

VILLAUTREIX Cassandre
72 rue Camille Desmoulins, 94230 Cachan
07 61 92 72 63
cassandre.villautreix@gmail.com

Fondation Odon Vallet
Le 12/08/2022
A Lège-Cap-Ferret

Objet de la lettre : candidature à la bourse Vallet

Monsieur,

Je souhaite, par la présente, porter à votre connaissance une nouvelle fois mon désir de candidater pour la bourse Vallet, proposée par votre Fondation.

Je m'appelle Cassandre Villautreix, j'ai 22 ans et j'ai grandi dans un petit village de Charente, avec ma famille. Celle-ci, dont la pratique fut longtemps ancrée dans l'artisanat, m'a inculqué l'amour de la nature et du travail manuel. Une éducation dans un cadre stricte et aimant.

Petite, j'aimais dessiner, bricoler, fabriquer des choses, observer la nature et les gens. Durant mon adolescence, plusieurs conflits familiaux m'ont conduit à une rupture avec mes parents. Rêvant d'indépendance, c'est à ce moment que j'ai découvert la photographie, avec un vieil appareil trouvé dans le grenier. Cette pratique s'est peu à peu révélée à moi comme le moyen d'exprimer ce que je ressentais. Elle était une réelle échappatoire à ma solitude, une bulle où je pouvais créer et me sentir bien.

Après mon bac, j'ai décidé de m'orienter vers des études de photographie. Le BTS Photographie de Biarritz m'a ouvert les portes de l'indépendance à 17 ans, celle dont je rêvais depuis longtemps. Mes parents n'ayant pas de moyens pour m'aider financièrement, j'ai beaucoup travaillé pendant les vacances scolaires et d'été, et j'ai reçu les aides de l'Etat.

La photographie est devenue une passion. Des corps ont envahi mes images, des êtres et des objets anonymes, qui, inconsciemment, exercent une fonction cathartique.

Je ne comprenais pas le lien direct de ces images à mes pensées, poussant toujours plus loin l'introspection. Produire des images devenait une thérapie, dans laquelle j'essayais de me comprendre à travers chaque projet. J'ai obtenu de très bonnes notes au projet photographique de fin de BTS. J'ai notamment produit une série photo que j'ai présentée au concours d'entrée de l'Etablissement National Supérieur

de Photographie (ENSP) d'Arles. Cette série m'a valu d'être sélectionnée en phase finale. Y être refusée n'a pas été un échec. Aller à Paris était aussi un objectif.

Paris, pour moi, est une occasion de m'épanouir artistiquement et professionnellement. Un monde éloigné et différent du cadre familial. Paris est un défi, arrivant sans argent. La question financière est un stress grandissant. Suivant des cours d'Histoire de l'Art à la faculté de la Sorbonne, j'ai obtenu là encore des aides financières de l'Etat, et j'ai trouvé un emploi en baby-sitting. Installée, je suis alors persuadée que faire l'école de l'image des Gobelins me rapprochera de mon rêve de faire de la photographie un métier.

J'ai donc passé les concours d'entrée, avec succès. Payer mes deux premières années a été une épreuve, bien que soulagée par l'aide apportée par votre Fondation, l'année dernière. Le reste de la somme a été complété par un prêt sans garants, et du travail durant les étés, et vacances. A l'école des Gobelins, je me sens libre de créer à ma manière, et libre d'expérimenter. J'ai profité de chaque bienfait qu'ont pu m'apporter ces années d'école, en lien avec ma pratique photographique.

Je prends plaisir à multiplier les stages et expériences professionnelles dans mon domaine. Cette année 2022, j'ai eu la chance d'élaborer, en collaboration avec le collectif Delta, la scénographie d'une exposition pour un festival photographique. Travailler la relation des images entre elles, leur lien avec l'espace dédié, en prenant en compte les supports, les matériaux, le budget, etc... est une activité qui me plaît. J'avais d'ailleurs fait un stage l'année passée dans une maison d'édition de livres d'images. Peu après, j'ai également mené, avec un réalisateur, un projet de chantier éducatif sur la photographie, destiné à plusieurs jeunes descolarisés. Ici, c'est la transmission et le travail de pédagogie qui sont mis en avant. Plusieurs projets mûrissent, dont celui que j'aimerais traiter pour mon diplôme de fin d'études à l'école des Gobelins. Pour élaborer ce projet et m'enrichir encore de nouvelles expériences, j'ai choisi de partir en voyage Erasmus, à Budapest, pendant 4 mois.

En revanche, cette recherche d'aller de l'avant nécessite une stabilité financière dont je ne dispose pas, ce qui me contraint dans mes projections d'avenir. Cette année encore, je ne doute pas de l'aide que votre Fondation pourrait m'apporter. Poursuivre mon cursus à l'école des Gobelins est pour moi la chance de continuer à faire ce qui me passionne au quotidien, la photographie. Cette bourse me permettrait d'envisager mes études plus sereinement, pour cette troisième et dernière année. Pour cela, je vous serais infiniment reconnaissante.

En vous remerciant de votre bienveillante sollicitude, je vous prie de croire, Monsieur, à l'expression de mes salutations distinguées.

Cassandra Villautreix

